

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 108

Buchbesprechung: Fragile [Muriel Robin]

Autor: J.-M.R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Muriel Robin, entre rires et sanglots

A la voir sur scène, on l'imagine forte. Tout le contraire de ce qu'elle est en vérité. L'humoriste et comédienne se raconte sans détour dans sa biographie au titre évocateur: *Fragile*.

Philippe Bouvard qui l'avait fait connaître avec son *Petit Théâtre* la présentait «comme la femme la plus drôle de France». C'est vrai que, depuis toute petite, Muriel fait le clown pour amuser son entourage. Et elle aura fait de l'humour l'essentiel de sa carrière avec ses one man shows et les sketches coécrits avec son complice Pierre Palmade: *Le noir* ou *L'addition* pour ne citer qu'eux.

Mais, comme c'est souvent le cas, le clown cache un homme ou une femme triste. Ou, en tout cas, fragile, extrêmement fragile, pour ne pas dire torturée. En dépit du succès et des belles rencontres, voire des amitiés fortes — Michel Bouquet, Annie Girardot, Jacqueline Maillan, Michèle Laroque, Line Renaud, Guy Bedos, Catherine Lara avec laquelle elle aura une belle idylle ou encore les Chirac —, Muriel Robin a accumulé les épisodes dépressifs, tenté de se suicider et a bien failli y arriver d'ailleurs. Elle s'est toujours relevée, avec aujourd'hui l'espoir que ça dure.

CRUEL

Pourquoi ce désespoir qui tranche d'autant plus avec ses belles périodes et son enthousiasme pour des projets humanitaires comme la construction d'un hôpital à Kaboul ou sa longue collaboration avec *Les Enfoirés*? A lire Muriel Robin, tout remonte à l'enfance, à cette famille triste et à sa mère si dure dont elle finit par comprendre qu'une passion l'a brisée. Mais une mère qui lui dira quand même que «si elle a eu des enfants, c'était parce son mari en voulait». Une manière extrêmement cruelle de dire à sa fille qu'elle



Le clown cache une femme fragile, presque torturée.

ne l'avait pas désirée. Longtemps, la comédienne reprochera d'ailleurs à ses parents leur manque d'intérêt et de soutien pour ses envies de carrière. Tout en acceptant à plusieurs reprises de travailler dans leurs magasins de chaussures. Révoltée, bouillonnante à l'intérieur, mais souvent incapable de le leur dire et d'imposer ses désirs. De toute manière, elle les aimera jusqu'au bout.

Evoquant ses amours complexes, elle a d'ailleurs ces mots terribles: «Je peux reporter sur une femme l'impensable culpabilité de n'avoir pas pu sauver maman.» Liaisons compliquées, disions-nous. Véritable garçon manqué dans sa jeunesse, Muriel s'est longuement posé la question de son homosexualité. De fait, elle a alterné les amours masculines et féminines, même si l'on devine que ses plus grandes passions furent plutôt saphiques.

Si trouver son identité sexuelle a été source de tourment, son métier lui a aussi causé de nombreux épisodes teintés d'amertume. A commencer par le mépris de ses camarades du Conservatoire qui la cataloguent d'emblée «actrice de boulevard».

Autre désillusion. Elle a beau triompher dès son premier one man show — *Les majorettes se cachent pour mourir* — le cinéma, son grand amour, ne voudra jamais réellement d'elle. Certes, elle fera quelques films dont *Les visiteurs II* ou *Mariline*, travaillera pour la télévision, mais ne connaîtra jamais la carrière dont elle avait rêvé.

A la fin de sa biographie, où l'on apprend comment elle a découvert la vérité sur son vrai père biologique, Muriel se dit apaisée. On l'espère pour elle. J.-M.R.

Fragile, XO Editions

